

Macrobe, Joseph, Pline, &c. rendent à la vérité témoignage à l'histoire de l'Évangile, mais qu'ils

plus constants; & lorsqu'on les donnoit, ils n'en croyoient pas davantage. Outre la Résurrection de Jesus-Christ, ses miracles & ceux des Apôtres, il y a d'autres événemens certains, publiques, éclatans; examinés, attestés par des témoins oculaires, par des Auteurs contemporains, Chrétiens & Payens, que nos Philosophes ont rejeté comme des chimères. Tel est le tremblement de terre accompagné de flammes, qui fit avorter le projet que l'Empereur Julien avoit formé de rebâtir le Temple malgré la prophétie de J. C. Cet événement est attesté par Ammien-Marcellin, Auteur Payen, Officier dans les Armées Romaines, administrateur & panégyriste de Julien: il est rapporté par un Rabin Juif, par plusieurs Peres de l'Église, qui prennent à témoins leurs auditeurs qui en ont vû plusieurs circonstances. Enfin, il est avoué par Julien lui-même dans une de ses Lettres. — Au cinquième siècle des Catholiques, à qui Hunneric, Roi des Vandales, Arien obstiné, avoit fait couper la langue, parlerent miraculeusement le reste de leur vie. Ce fait est attesté 1°. par l'Empereur Justinien dans le Code de ses Loix; il dit: *Nous les avons vus & entendus.* 2°. Par Victor, Evêque de Vite en Afrique. 3°. Par Enée de Gize, Philotophe de ce temps-là: *J'ai vû moi-même de mes yeux ces hommes, dit-il, je les ai entendu parler, & leur ayant fait ouvrir la bouche, j'ai vû que leur langue avoit été entièrement arrachée jusqu'à la racine.* 4°. L'Historien Procope en parle de même après les avoir vûs. 5°. Le Comte Marcellin en dépose également sur le témoignage de ses yeux. 6°. Victor de Tunone réclame sur cet événement l'attestation oculaire de toute la Ville Impériale. — Si un seul miracle en faveur du Christianisme est véritable, tous les systèmes philosophiques s'écroulent. Il ne faut donc pas s'étonner de la résistance invincible qu'ils opposent à sa croyance, mais bien de la tranquillité qu'ils affectent dans un état que le seul doute sur la réalité d'un seul miracle doit rendre cruel.